



L'avocate préside les réformés vaudois

Anne Abruzzi Fille d'un darbyste et d'une catholique, elle reprend la barre de l'Église protestante officielle des Vaudois pour une année.

Lucas Vuilleumier Protestinfo
Patrick Martin Photo

Elle semble prendre la vie de la même façon qu'elle s'engage dans une promenade. Le pas sûr, à vive allure. Juste après notre arrivée dans la cour de sa maison de Lignerolle, Anne Abruzzi nous propose de battre la campagne et d'aller vers la forêt au-dessus du petit vallon qu'elle habite avec sa famille. Depuis le 1^{er} juillet, elle se lance dans sa nouvelle fonction de présidente de l'Église réformée du canton de Vaud (EERV) avec l'aplomb d'une sportive: «J'ai l'énergie, j'ai les compétences: je me lance.»

Cette avocate de formation était membre du Conseil synodal (Exécutif). Elle reprend au pied levé le mandat de présidente de Marie-Claude Ischer, qui a démissionné en décembre 2022, épuisée face aux problèmes de gouvernance. Ainsi, Anne Abruzzi incarnera cette présidence laïque

pendant une année, la dernière de l'actuelle législature. Pour cette engagée de la première heure au sein de l'Église réformée, il était impossible de refuser cette charge pourtant bien lourde, car elle croit à la force des institutions: «Peut-être trop», avoue-t-elle.

Catéchète et conseillère communale à Lignerolle pendant de longues années, Anne Abruzzi affectionne le service à la collectivité. Et c'est du côté de la religion qu'elle a commencé à vouloir s'engager pour «ce qui est établi et possède un cadre fort», en choisissant de rester dans l'Église réformée. Alors qu'une grande partie de ses amis «sont plutôt chez les évangéliques».

Brevet en poche, elle accouche

Car si Anne Abruzzi a bien fait son catéchisme en milieu réformé, elle a beaucoup fréquenté des groupes de jeunes et de prière issus d'Églises libres dans sa jeunesse. Elle a d'ailleurs rencontré son mari, aujourd'hui président du Conseil de paroisse de Ballaigues-Lignerolle, dans un

camp de ski organisé par des évangéliques, alors qu'elle avait 20 ans. «Mon père, qui faisait partie d'un mouvement darbyste, et ma mère, Polonaise catholique réfugiée politique en Suisse dans les années 70, ont choisi tous deux de frapper à la porte du temple de mon village quand ils s'y sont installés, raconte-t-elle avec émotion. C'est quelque chose qui m'habite et me nourrit toujours, ce consensus heureux.»

En acceptant cette présidence au taux d'activité de 60%, elle s'apprête à mettre son métier un peu en sourdine pour les mois à venir... Aujourd'hui avocate-médiatrice, Anne Abruzzi travaille sur mandat à la résolution de problèmes familiaux. Elle espère toujours parvenir à un accord plutôt qu'à une décision de justice. De plus, elle suit actuellement une formation continue à l'Université de Lausanne, un certificat exécutif en management et action publique. «C'est une façon de rentabiliser. Cette formation me sera utile dans mes fonctions au sein de l'Exécutif réformé, mais également pour la suite de ma carrière.»

Après ses études de droit achevées en 2000, Anne Abruzzi est engagée dans une fiduciaire. Elle intègre ensuite l'étude de l'avocat neuchâtois Jean Studer, aujourd'hui président du conseil d'administration de la Banque Cantonale Neuchâtoise (BCN). Ce dernier se rappelle «surtout son sérieux et sa volonté». Elle avancera d'ailleurs la date d'examen de son brevet d'avocate, et le préparera en trois semaines plutôt qu'en trois mois. «J'étais enceinte, et il était plus simple pour moi d'accoucher une fois diplômée.» C'était en 2004. La petite Elisa est née, deux ans avant son petit frère Matteo.

Seule laïque à ne pas avoir présenté sa démission au cours de cette législature à l'EERV, Anne Abruzzi est confiante pour la suite et la fin de son mandat. Avec le pasteur Laurent Zumstein, elle fait partie d'un groupe de travail axé sur une refonte de la gouvernance de l'Église réformée vaudoise auquel elle croit beaucoup. En effet, les relations difficiles entre l'Exécutif et le Législatif (Synode) ont bien souvent été pointées comme motif de départ par les membres du Conseil synodal ayant jeté l'éponge. «C'est un chemin. Nous y arriverons.»

En larmes au Vatican

Durant les quatre années bien remplies qu'elle a déjà passées à la tête de l'EERV, Anne Abruzzi

«C'est formidable si nous donnons une réponse d'Église à la détresse causée par la crise climatique. En tant que chrétiens, nous devons respecter la nature. Aimer son prochain, c'est aussi aimer la Création.»

se souvient notamment avec émotion de sa visite au Vatican, et de son audience auprès du pape François. Elle y représentait le Conseil synodal pour les aumôneries dans les gymnases et les écoles professionnelles, avec une délégation œcuménique. «J'en suis sortie avec les larmes aux yeux.»

Proposant l'ombre rafraîchissante d'un banc installé sous les sapins, Anne Abruzzi parle encore d'écologie... En effet, l'EERV est engagée, au travers d'un programme de transition écologique et sociale (TES), dans ce qui n'est «en tout cas pas du greenwashing, mais une démarche essentielle, selon Anne Abruzzi. C'est formidable si nous donnons une réponse d'Église à la détresse causée par la crise climatique. En tant que chrétiens, nous devons respecter la nature. Aimer son prochain, c'est aussi aimer la Création.»

Confiante pour l'avenir des Églises réformées, Anne Abruzzi estime qu'elles «ont parfois trop édulcoré l'Évangile, qu'elles retransmettent de façon trop tiède». Ses enfants auront-ils à leur tour un rôle à jouer dans l'avenir des réformés?

En tout cas, Anne Abruzzi les a intégrés dans sa vie de foi, sans que ceux-ci n'aient pour l'instant manifesté de rejet. «Au contraire, ils s'engagent déjà. L'espoir est donc permis!»

Bio

1977 Naissance à Orbe le 17 novembre. **1996** Commence ses études de droit à l'Université de Lausanne, qu'elle achève en 2000. **2000** Devient juriste auprès d'une fiduciaire à Lausanne. **2003** Commence son stage d'avocate à l'étude de Jean Studer à Neuchâtel. **2004** Naissance d'Elisa. Suivra Matteo en 2006. **2008** Devient greffière auprès d'une justice de paix. **2017** Obtient un CAS en médiation à l'Université de Neuchâtel. Elle est actuellement en train d'étudier afin d'obtenir un certificat exécutif en management et action publique à l'Université de Lausanne. **2019** Devient médiatrice indépendante et s'associe avec l'avocat Marcel Paris, de l'étude Bold & Tapfer, à Yverdon. Entre au Conseil synodal, est chargée des dicastères santé et solidarité. Elle devient présidente de l'EERV le 1^{er} juillet 2023.